

Les chemins de la liberté : dur,

Au théâtre Princesse-Grace
Bernard-Henri Lévy
retrace l'histoire
controversés des intellectuels



La défense des libertés, tâche majeure de l'intellectuel vu par B.H.L.

« Rien n'est plus dangereux que l'amour du genre humain et que le désir de pureté ! ».

Au cours de sa conférence donnée lundi soir au théâtre Princesse Grace dans le cadre de la Fondation Prince Pierre, Bernard Henri Lévy s'est brillamment employé à étayer ce paradoxe.

Tout en brochant le tableau d'un siècle d'intellectualisme français.

Une histoire des intellectuels dont il a su mettre en relief les grandeurs mais aussi les misères, les vérités et les terribles erreurs.

L'acte de naissance du mouvement remonte à janvier 1899 lorsque Clémentine lance le « Manifeste des intellectuels », vibrant plaidoyer pour Dreyfus.

Dès le départ, les grands principes sont affichés : l'intellectuel sera le défenseur privilégié de la liberté et des droits fondamentaux de l'homme.

Aussi est-ce tout naturellement lui qui saluera la chute du tsarisme et les promesses libertaires de la Révolution d'Octobre en 1917. Aussi est-ce lui qui dénoncera avec force les horreurs du nazisme et du fascisme. Aussi est-ce lui qui prendra vivement partie contre le colonialisme au moment de la guerre d'Algérie, au nom de la défense des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes.

La liberté, toujours !

Mais pourtant, tous ces hommes vaillamment partis sur le chemin de la liberté n'ont cessé de... s'égarer, de perdre le chemin et de finir par adorer l'exact contraire de ce qu'ils encensaient !

Tragique aventure qui conduit ces intellectuels animés des plus pures intentions à justifier les terribles réalités du goulag et du stalinisme ou les errements des mouvements de « libération » dans les pays du tiers monde.



Un auditoire attentif.

Pourquoi ces dévoiements ?

Les médecins du malheur

A cause du rêve d'une humanité pure et idéale, répond B.H.L.

« L'intellectuel n'est pas seulement en quête de liberté mais aussi de pureté. C'est son malheur ».

Il se transforme en médecin soucieux d'identifier et d'éliminer les « éléments pathogènes ». « Il faut détruire les insectes nuisibles », déclare Lénine. « Il faut rendre sa pureté au corps social en supprimant les juifs », répond en écho Louis-Ferdinand Céline.

L'intellectuel qui s'acquiesce avec l'utopie devient un assassin.

Aujourd'hui, affirme B.H.L., à l'heure où la religion communiste s'écroule, il faut que les intellectuels retrouvent définitivement le chemin originel de la liberté.

Philippe FIAMMETTI.